

Lettre pastorale du 12 novembre 2025 :

« Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'Il a promis ». Rm 4, 21

L'année jubilaire nous invite à vivre en témoins d'Espérance en développant cette vertu théologique nécessaire à la vie de foi et de charité : l'espérance qui croit et aime ce qui sera, ce qui est encore à venir de la part de Dieu.

Cela ne va pas se soi, cela ne va pas tout seul. *L'espérance n'est pas une certitude qui mettrait à l'abri du doute ou de la perplexité, elle ne dispense pas de voir la dure réalité, ni d'en accepter les contradictions.*

Reconnaissons-le, l'espérance ne va pas de soi.

- Quand des utopies mobilisatrices s'effondrent, quand l'horizon paraît souvent bouché, quand le regard perçoit plus de signes de désespoir que d'espérance, quand le vocabulaire de crise revient sans cesse à la bouche (crise écologique, crise sociale, crise de confiance, crise du sens, crise des vocations, crise politique...)
- Quand la mesure de la complexité de situations, de l'imbrication des choses fait apparaître notre pauvreté ou nos limites pour pouvoir agir efficacement.
- Quand le poids du jour et de la chaleur pèse à ce point que nous perdons l'horizon de nos vies en ne regardant plus que nos pieds.
- Quand des projets, des vies se trouvent bouleversés par la précarité, la souffrance, la maladie, la mort.
- Quand les souvenirs, les liens de la chair et du cœur, une foi disent une présence mais sous la figure de l'absence.
- Quand la présence de Dieu est loin d'être évidente.

Avouons qu'il n'est facile ni pour nos contemporains, ni pour nous-mêmes de rendre compte de notre espérance et de vivre dans l'espérance. La complexité des choses, l'épreuve de la réalité nous atteignent, elles atteignent ceux qui se sont engagés avec enthousiasme comme les disciples d'Emmaüs : *« nous qui espérions que c'était Lui... mais... Lc 24, 21*

Nous savons aussi d'expérience qu'espérer est vital pour les hommes, si vital qu'un malade qui n'espère plus, se laisse mourir ou qu'un prisonnier sans espoir peut se suicider. Sans espérance, la vie s'étiole ou pour le dire à la manière du prophète Ézéchiël : *"Nos ossements sont desséchés, notre espérance a disparu, nous sommes perdus"* Ez 37,11.

L'espérance est aussi vitale dans nos rapports interpersonnels, familiaux, sociaux et communautaires. Elle crée entre nous une communion de destin, une solidarité. Mais, nous le savons aussi, combien de relations ou de solidarités s'éteignent parce que l'on n'espère plus rien de l'autre, parce nous ne voyons plus d'avenir pour lui.

C'est aussi ce que fait Jésus ressuscité avec les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 25-27). Chemin faisant, partant de Moïse et de tous les prophètes, Jésus entraîne les deux disciples sur le chemin de la foi, sur le chemin de l'agir fidèle de Dieu. Il y a autre chose à entendre, à comprendre à espérer et donc à vivre en dépit ce qui s'impose à première vue comme évidence ou vérité plate.

Jésus les invite à reconnaître, dans l'engagement de toute sa vie, la protestation de la promesse de Dieu contre la souffrance. Il les invite à y reconnaître l'engagement de Dieu pour le monde, le combat de Dieu contre tout ce qui fait mal aux hommes.

L'écho de la voix des prophètes :

- je l'ai entendu à Lourdes dans la bouche du patriarche Latin de Jérusalem, le Cardinal Pizzaballa : « *Ne laissons pas la guerre façonner nos esprits !* » .
- Je l'ai entendu dans l'intervention de Bartholomée 1^{er}, Patriarche œcuménique de Constantinople : « *Lorsque Dieu disparaît du regard humain, la terre devient un bien à exploiter, l'autre un rivage à craindre et la vie elle-même une marchandise* ».
- Je l'ai entendu aussi dans cet appel du Cardinal Aveline président de la Conférence des Evêques de France : « *demandons au Seigneur de nous aider à imiter sa signature, en n'ayant pas peur de nous comporter en hommes et femmes libres à cause de l'Évangile ! Libres à l'égard des idoles de tous les Temples d'aujourd'hui et de leurs trafics en tous genres ! Libres de réveiller les consciences, la nôtre et celles de nos contemporains, quand nous gagnent l'amnésie spirituelle et son cortège de maux. Libres de ne pas laisser les idéologies ni les algorithmes formater nos esprits et les rendre vulnérables aux puissants de ce monde. Libres de nous faire proches, à cause de l'Évangile, de tous ceux que la société préfère ignorer et rejeter.* »
- Je l'entends dans la bouche du pape Léon : « *C'est de charité dont nous avons besoin aujourd'hui... Celui qui manque de charité non seulement manque de foi et d'espérance mais enlève l'espérance à son prochain¹* »

Ainsi que dans sa récente exhortation apostolique *Dilexi te* : 119. *L'amour et les convictions les plus profondes doivent être nourris, et cela se fait par des gestes. Rester dans le monde des idées et des discussions, sans gestes personnels, fréquents et sincères, sera la ruine de nos rêves les plus précieux. ... Dans tous les cas, cela touchera notre cœur. Ce ne sera pas la solution à la pauvreté dans le monde, qui doit être recherchée avec intelligence, lutte et engagement social. Mais nous avons besoin de nous exercer à l'aumône pour toucher la chair souffrante des pauvres.*

120. *L'amour chrétien brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis, franchit des abîmes humainement insurmontables, pénètre dans les replis les plus cachés de la société. De par sa nature, l'amour chrétien est prophétique, il accomplit même des miracles, il n'a pas de limites : il est pour l'impossible. L'amour est avant tout une façon de concevoir la vie, une façon de la vivre. Eh bien, une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui.* »

C'est aussi à ce changement, à cette conversion du regard et à l'action que les béatitudes qui ont retenti le jour de la Toussaint nous invitent à nous risquer. *Heureux serez-vous si l'on vous insulte... Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse...* Mt 5,11-12

J'y entend une invitation du Seigneur : Allez-y ne soyez pas surpris si ce style de vie « *à cause de l'évangile* » suscite réactions et incompréhensions. L'évangile à l'endroit est souvent le monde à l'envers. C'est un style de vie qui réclame souvent plus de force, plus de courage, de persévérance, de confiance, de fidélité et d'espérance. C'est un style de vie qui prend à rebrousse poils des styles de vie et bonheur fondées sur la consommation, les rapports de force ou le repli sur soi, l'indifférence.

¹ Message du Pape Léon pour la 9^{ème} journée mondiale des pauvres, 16 novembre 2025

Vivre d'espérance, travailler à l'espérance des hommes

est pour nous un service de la vie.

Le temps de l'Avent qui va s'ouvrir dans quelques jours, est une belle occasion à l'écoute des prophètes, à l'écoute de Jésus de redécouvrir : « *Frère, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des écritures nous ayons l'espérance* » Rm 15, 4

Ce temps de l'Avent nous invite à lutter contre anesthésies du regard qui étouffent nos capacités d'agir, de parler, de nous indigner ou de résister. Il est si facile de se laisser entraîner dans un regard désabusé, indifférent, voire distant ou fuyant, devant les grandes difficultés que vivent tant d'hommes et de femmes aujourd'hui...

Au cœur des événements et de la dure réalité de la vie du monde, **les écritures témoignent d'une originalité qui marque durablement une manière de voir et de faire face à la réalité.** Ce regard est fondé sur Dieu.

- Avant de témoigner de nos espoirs, les écritures témoignent d'abord et avant tout de l'engagement et de l'Espérance de Dieu pour nous et notre monde.
- Elles nous parlent des hommes aux prises avec un Dieu qui ne désespère pas des hommes, d'un Dieu qui espère pour nous. Elles nous parlent d'alliance et de promesse de Dieu et d'une fidélité de Dieu à sa promesse. « *Car moi, je connais les pensées que je forme à votre sujet -oracle du Seigneur- pensée de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance.* » Jr29,11

Combien de prophètes témoignent d'un appel à se lever et à se mettre en route en dépit de leur propre désespérance ou de leur faiblesse. Je pense à Moïse, Isaïe, Jérémie... se retrouvant dans la situation d'Abraham, « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton Père vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai...* » Gn 12, 1

Cet appel, c'est l'expérience de la foi, l'expérience d'un "*oser espérer*" en Dieu qui se révèle dans le risque d'un chemin dont l'aboutissement n'est pas donné, mais seulement promis. « *grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait* » Hb 11, 8-9.

Dans la bulle d'induction du Jubilé, le Pape François évoquait de la grande figure d'Abraham qui «*croyait fermement en l'espérance contre toute espérance*» (Rm 4, 18).

La foi comme espérance possède sans tenir et connaît sans voir encore. C'est le chemin de la foi dans lequel le croyant s'engage radicalement lorsqu'il fait confiance à Dieu « *pleinement convaincu que Dieu à la puissance d'accomplir ce qu'Il a promis* ». Rm 4, 21

Combien de prophètes comme Jérémie, Isaïe, sans oublier la figure de Job... témoignent d'une résistance, d'une protestation au cœur de situations mortifères pour le peuple ou pour eux-mêmes. Ils ne nient pas les faits, mais ils proclament à temps et à contre temps qu'ils n'épuisent pas la réalité. C'est l'attitude de la foi comme espérance, elle ne se heurte pas aux faits, qu'elle reconnaît, mais à leur interprétation par les hommes.

Ces prophètes, interprètent les événements qu'ils vivent avec leur peuple en opposition avec la lecture courante de leurs contemporains. Ils témoignent que le présent n'acquiert tout son poids, tout son sens que par la promesse passée de Dieu de ce qui sera dans l'avenir « *pleinement convaincu que Dieu à la puissance d'accomplir ce qu'Il a promis* ». Rm 4, 21

C'est un style de vie qui parle et attire des centaines de catéchumènes dans notre diocèse. C'est un style de vie qui marque la réponse engagée à ce que beaucoup d'entre vous ont perçu d'un appel du Seigneur et de son Évangile.

L'année jubilaire s'achèvera dans le diocèse le dimanche 28 décembre avec le rite de clôture dans les lieux jubilaires du diocèse au moment où nous accueillerons les rencontres européennes de Taizé.

Pour continuer à être des témoins d'espérance et résister aux anesthésies du regard nous pouvons reprendre cette prière (refrain de Taizé): *« Jésus le Christ lumière intérieure. Ne laisse pas les ténèbres me parler. Jésus, le Christ, lumière intérieure. Donne-moi d'accueillir ton amour »*.

À son peuple qui connaît la déportation, le prophète Isaïe proclame : *« Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides »* Is 43, 19. *« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi »* Is 9, 1.

Et toi, et vous quelle lumière voyez-vous dans les ténèbres et épreuves de nos vies comme de la vie du monde, lumière qui soutient et nourrit aujourd'hui notre espérance que ce que Dieu a promis, il est capable de l'accomplir ?

Bon avent !

Fraternellement



+ Michel PANSARD
Évêque d'Évreux – Corbeil-Essonnes



Prière du Jubilé

Père céleste,

*En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.*

*Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des ciels nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.*

*Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes.
Et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles. Amen*